

expressions

Automne 2011

Si j'étais politicien ou politicienne, je changerais...



Fière d'agir

Si j'étais politicienne, je parlerais moins de choses inutiles. Par exemple, de la séparation du Québec. Il y a bien d'autres choses auxquelles il faut penser. Je ferais les changements nécessaires dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'immigration, de la lutte contre la pauvreté, et j'offrirais plus de soutien aux parents et aux aînés. Je gérerais et je dépenserais l'argent raisonnablement pour être plus efficace.

Gaétane Chagnon
Le Coin Alpha
Saint-Jérôme Québec

Éducation et santé

Je développerais un meilleur système d'éducation et un meilleur système de santé pour les gens en prison. Par exemple, je donnerais aux prisonnières ce dont elles ont besoin pour suivre des cours de couture et de cuisine. Pour les prisonniers, j'offrirais des cours de mécanique. Je donnerais aux jeunes des conseils afin de protéger leur santé pour qu'ils ne volent pas ou ne consomment pas d'alcool ou de drogue. Je garderais la paix entre tous les peuples.

Fatouma Haïbo
Le Centre Moi j'apprends
Ottawa

Les prisons

Je changerais les lois concernant les prisons, car je trouve que les prisonniers sont mieux traités que les aînés et les enfants. Il y a tellement de personnes âgées qui sont abusées moralement et des enfants qui n'ont rien à se mettre sous la dent! Donc pour moi, ceux qui méritent d'être bien traités sont les aînés et les enfants. Je retirerais l'argent qui est offert aux prisonniers; ceux-ci seraient mis aux travaux forcés. Ils défient les lois, donc qu'ils travaillent pour leur gîte et leur nourriture!

Suzanne Séguin
Collège Boréal, Sudbury, ON



Si j'étais politicienne...

J'aimerais éliminer tous les gouvernements qui sont des dictatures et poursuivre ces politiciens en justice, pour les punir de leurs actes barbares qui troublent le continent africain.

Ma priorité d'action serait de construire des hôpitaux dans les centres ruraux pour que tout le

monde puisse avoir la chance de se faire soigner. Aussi, je construirais des écoles pour que nos futurs enfants puissent bénéficier d'une bonne éducation qu'ils pourront poursuivre ailleurs plus tard. Il n'y aurait pas de frais de scolarité. Je construirais également des routes pour acheminer les produits que les cultivateurs récoltent dans les endroits les plus reculés. Et je formerais des centres de formation pour les enfants de la rue. En effet, il y a beaucoup d'enfants qui n'ont pas été sur les bancs d'école et qui ne savent donc ni lire ni écrire.

Le pays d'où je viens, le Congo, était un beau pays, un pays touristique, un pays de richesse, un pays accueillant, un vrai paradis. Mais aujourd'hui, il est devenu un purgatoire de péchés à cause des dictateurs au pouvoir. Comme d'autres pays d'Afrique, il est devenu un champ de bataille. Pourquoi faire souffrir les enfants de Dieu? Pourquoi la violence? Et surtout pourquoi tuer les innocents?

Mais rappelons-nous de ce qui est écrit dans la *Bible* : «Chaque chose en son temps. Un jour cette souffrance se changera en joie.»

Liliane
Pluri-elles (Manitoba) inc.

Gens de la rue

Je ferais disparaître le trafic de drogue, les femmes qui travaillent au coin des rues, les hommes qui s'arrêtent pour leur parler et les problèmes entre les jeunes et les policiers. Beaucoup de gens choisissent de travailler au noir parce qu'il y a des taxes sur tout dans la vie. Si j'étais politicienne, j'aiderais les gens qui vivent sur la rue. Je leur payerais des cours et des programmes de prévention sur la drogue et l'alcool. Je leur donnerais une place où rester. Je donnerais aussi de la nourriture et une bonne éducation à tout le monde. Si je pouvais aider toutes les personnes qui ont besoin d'aide, je le ferais.

Louise Lavigne
Le Centre Moi j'apprends Ottawa



Immigration

Je changerais la loi ici, au Canada, concernant la résidence. Ceux qui ont leur résidence permanente américaine peuvent venir ici sans visa; par contre, notre résidence permanente canadienne ne nous permet pas d'aller aux États-Unis. Je changerais la loi dans mon pays d'origine concernant la musique et l'habillement parce qu'elle ne me plaît pas. Il n'y a pas assez d'éducation à ce sujet. Je changerais aussi la loi concernant les fonctionnaires et les professeurs. Ils ne sont pas payés pour leur travail, alors comment peuvent-ils faire vivre leur famille? Je mettrais surtout en place la démocratie chez nous, car le peuple n'est pas libre.



Claudine Kawulu
Le Centre Moi j'apprends Ottawa

Discipline

Si j'étais politicienne en Haïti, je transformerais toutes les mauvaises choses. Aussi, j'interdirais les guerres et je disciplinerais tous les jeunes pour qu'ils marchent selon la loi et n'y contreviennent pas. Je voudrais qu'ils se conforment à la loi. Je bâtirais des hôpitaux, des écoles, des universités et des manufactures pour que les gens soient capables de travailler. Je donnerais de la nourriture à tout le peuple.

Emma Fils
Le Centre Moi j'apprends Ottawa

La loi, c'est la loi!

Si j'étais politicienne, je changerais les lois concernant les récidivistes de l'alcool au volant, les consommateurs de drogue et les fumeurs. Les bons comportements seraient récompensés. Pour gérer ces problèmes, ces personnes seraient obligées de subir des prises de sang régulièrement. Les dépenses engendrées par ces tests sanguins seraient profitables à long terme puisque la santé des gens s'améliorerait. De plus, si j'étais politicienne, j'enrayerais la pauvreté. J'aimerais également améliorer les conditions de vie des sans-abris et des personnes atteintes de maladie mentale, en leur offrant du soutien, de l'écoute et en les respectant davantage. En mettant la main à la pâte, tout le monde peut contribuer à construire un monde meilleur.

Marie-Claude Dubé
Apprenante à Longue-Rive, Plaisir de lire

Le gouvernement

Si j'étais politicien, je changerais beaucoup de choses dans les domaines de l'économie, de la santé et de l'éducation. En ce qui concerne l'économie, j'aimerais baisser les taxes et les impôts. Le coût des appartements augmente de plus en plus. Maintenant, parlons de la santé! Les hôpitaux ont besoin de lits, de personnel et de matériaux supplémentaires : je ferais en sorte qu'ils aient tout ça. Pour ce qui est des écoles, j'aimerais qu'elles offrent plus de programmes pour les élèves. J'aimerais aussi que les élèves portent des uniformes. Je voudrais créer un environnement plus positif. Aujourd'hui, c'est le temps d'agir; si nous ne changeons pas les choses nous-mêmes, le gouvernement ne les changera pas non plus.

François Dupuis
Le centre Alpha-culturel de Sudbury

Souffrance en Haïti

Dans mon pays, Haïti, il n'y a pas de sécurité. Je prie Dieu pour qu'il fasse quelque chose pour ce pays. Le peuple haïtien souffre beaucoup. Je pense qu'Haïti va finir par trouver une vie meilleure. J'aime mon pays. Peuple



haïtien, ne vous découragez pas! Dieu va vous donner la main. Le changement n'est pas facile, mais avec Dieu, tout est facile. Que Dieu bénisse le peuple haïtien!

Manies Deliscar
Le Centre Moi j'apprends Ottawa

Abus des animaux

Je voudrais qu'il n'y ait plus d'abus d'animaux sans défense. Je voudrais aussi que les produits ne soient plus testés sur les animaux. Je voudrais diminuer la pollution et la vente de fourrures pour protéger les animaux.



Evelyne Martin
Le Centre Moi j'apprends Ottawa



Les lois d'Haïti

Je changerais tous les mauvais comportements en Haïti. Je changerais plusieurs lois. Je bâtirais des écoles pour les pauvres et des hôpitaux pour soigner les malades. Je me creuserais la tête avec le peuple pour résoudre les problèmes de ce pays.

Marie Neslie Thélusma
Le Centre Moi j'apprends Ottawa

Si j'étais politicien...

Chez nous, je changerais le système de justice. Dans mon pays d'origine, il n'y a pas de justice. Des personnes meurent innocemment. J'améliorerais les forces policières puisque beaucoup de policiers ont tué des gens innocents. Chez nous, il y a aussi beaucoup de chômeurs. Il n'y a pas de travail. Alors, beaucoup de jeunes n'ont pas de travail et commencent à préparer des mauvais coups pour gagner de l'argent. Je créerais des emplois pour tous ces gens qui restent à la maison parce qu'il n'y a pas de travail. Aussi, je remplacerais tous les ministres parce qu'il y a de la corruption dans le gouvernement. Je construirais des écoles et des hôpitaux.

Dieudonné Havyarimana
Le Centre Moi j'apprends Ottawa

Haïti

Moi, je changerais toutes les mauvaises choses en Haïti. Il y a beaucoup de problèmes dans ce pays-là. Beaucoup d'enfants ne peuvent pas aller à l'école. Il n'y a pas de sécurité. Les gens ne peuvent pas marcher à n'importe quelle heure dans la rue. Certaines personnes meurent de faim.

Solange Louis
Le Centre Moi j'apprends Ottawa

Des changements au niveau mondial

Je changerais les façons de faire, au niveau mondial, dans les domaines de la justice, de la liberté, de l'égalité des peuples, de la démocratie, de l'économie mondiale et des soins de santé.

Je voudrais changer les systèmes de justice partout dans le monde. Certains pays emprisonnent aussi les enfants d'un criminel avec lui. Je voudrais rédiger une loi internationale portant sur l'égalité des riches et des pauvres devant la justice. Je voudrais que les gens qui n'ont pas d'argent aient autant de liberté d'expression que les autres. Je voudrais améliorer la démocratie dans les pays pauvres. Je conseillerais à l'ONU de surveiller comment les gouvernements des pays pauvres appliquent la démocratie dans leur pays. Plusieurs pays disent être démocratiques, mais nous ne voyons pas ça. Je voudrais transformer l'économie mondiale. Certains dirigeants utilisent la richesse du pays comme si elle était leur propre héritage. J'investirais beaucoup d'argent dans la recherche médicale pour guérir les maladies dites incurables.

Diomède Nganyirimana
Le Centre Moi j'apprends Ottawa



Interventions financières

J'améliorerais la gestion des fonds pour pouvoir aider les citoyens et citoyennes dans le besoin. Personnellement, je proposerais divers programmes. Il s'agirait particulièrement de créer une réserve d'argent pour assister les gens et les établissements dans le besoin. Ces interventions financières feraient une grande différence pour les hôpitaux, les centres médicaux et les écoles. Également, ces fonds pourraient contribuer à améliorer la vie des malades, des pauvres, des désespérés et des sans-abris.

Et voilà! Comme politicien, mon rôle serait de redonner l'espoir, d'être à l'écoute et d'agir rapidement pour appuyer les gens dans le besoin.

Claude Lortie
FormationPLUS, Chapleau

La démocratie

Si j'étais politicien, je changerais l'idéal politique actuel. Je rendrais la société plus humaniste. Je serais honnête et je travaillerais pour le peuple. Je serais équitable et je donnerais plus d'appuis aux organismes communautaires, essentiels à l'équilibre et aux besoins de la société. Je redistribuerais l'argent qui provient des impôts des travailleurs, pour en donner plus aux pauvres. Pour éliminer l'injustice, je prônerais l'égalité pour tous sans discrimination. La démocratie doit toujours rester vivante. Elle est un lien puissant entre le peuple et le gouvernement.

Pierre Bélanger
Le Coin Alpha
Saint-Jérôme, Québec



Réunir le peuple

Je veux parler un peu des politiciens dans mon pays d'origine, Haïti. Si j'étais politicien, il y a beaucoup de choses que je changerais. Premièrement, j'unirais le peuple haïtien. Nous ne sommes pas assez unis chez nous. J'accorde une grande importance au respect entre les gens, et je n'aime pas voir le peuple haïtien divisé. S'il s'unit, je pense que la situation ira mieux. Deuxièmement, je voudrais améliorer la sécurité des gens du pays. Il n'y a pas de sécurité chez nous. De plus, dans mon pays, on a besoin de beaucoup de choses, surtout des écoles et des hôpitaux. Je créerais aussi du travail pour le peuple haïtien.

Comme Haïti a un nouveau président aujourd'hui, je pense que, dans le futur, Haïti sera un pays comme tous les autres pays.

Delitoi Derozin, Le Centre Moi j'apprends Ottawa

L'espoir pour l'avenir

Si j'étais politicienne, je changerais bien des choses pour faire respecter la loi.

J'aimerais offrir des activités aux adolescents pour qu'ils cessent de consommer de l'alcool et de la drogue et de faire l'amour avant le mariage. J'imposerais un couvre-feu à tous les jeunes jusqu'à l'âge de 18 ans. Je prendrais tous ceux et toutes celles qui vivent de l'aide sociale et leur ferais nettoyer les trottoirs, tondre le gazon, et s'occuper des alentours des propriétés des personnes âgées et des malades incapables de travailler. Ils pourraient aider les personnes âgées et les malades à domicile ou dans les foyers, en parlant avec eux, en leur tenant compagnie et en les accompagnant au cours de leurs marches et de leur magasinage.

Pour ce qui est des filles et des femmes qui n'ont pas de jeunes enfants à la maison, elles pourraient travailler dans les restaurants, les magasins, les garderies, etc. Elles pourraient aussi aller à l'école ou fréquenter un centre d'alphabétisation local. Les enfants de moins de 12 ans pourraient aller dans des camps d'été durant les vacances.

Marie-Eva Geraldton, Centre de formation pour adultes de Greenstone



Domaine de l'éducation

Si j'étais politicienne, ma priorité serait de répondre aux besoins des gens de Sudbury. Je continuerais à favoriser les projets dans le domaine de l'éducation. J'adopterais un plan budgétaire selon lequel une partie des revenus provenant de la taxe harmonisée serait consacrée au financement des services d'apprentissage en littératie et en numératie, et à l'acquisition de compétences essentielles dans les centres d'alphabétisation. Je continuerais à financer les écoles de médecine afin qu'elles puissent former de nouveaux médecins et du personnel infirmier pour desservir notre population. Ce plan viserait à offrir de meilleurs soins de santé pour notre région. Quelle belle vision!

Claudette Fongemy
Carrefour Options+
Sudbury

Pour la famille

Si j'étais politicienne, je respecterais le rôle des parents auprès de leurs enfants. J'aiderais les parents qui ont de la difficulté avec leurs enfants. Je ne prendrais pas la place des parents pour élever leurs enfants, mais j'appuierais les parents qui ont des problèmes. Je travaillerais au gouvernement pour donner des outils aux parents afin de garder les familles unies. Avec plus de respect, on irait de l'avant ensemble pour construire une meilleure société.

Nicole Léonard, Le Coin Alpha, Saint-Jérôme, Québec



Un monde meilleur, c'est possible!

Si j'étais politicienne, je changerais la qualité de vie dans les résidences pour personnes âgées. J'exigerais davantage de sécurité et de surveillance afin de prévenir la maltraitance. Un service d'écoute

serait également offert pour que les aînés puissent exprimer leurs besoins physiques, émotifs et spirituels. De plus, j'inviterais les jeunes étudiants à visiter les personnes âgées, et les échanges enrichissants seraient au rendez-vous. Chacun apporterait à l'autre et tout le monde en profiterait. De plus, l'argent investi dans les

prisons serait redirigé vers les ministères qui en méritent davantage. Tout le luxe, bel et bien fini pour ces criminels! Ils devraient travailler gratuitement pour la communauté.

Johanne Tremblay
Apprenante à Portneuf-sur-Mer
Plaisir de lire